



Inspirée du mythe moderne de la Gorgone, la sœur d'Alexandre le Grand, qui, comme les sirènes de l'Odyssée, vit dans la mer, hante les marins et décide de leur destin, j'ai développé pour ce travail un timbre de voix plus grave et profond. Enceinte, je me sentais moi-même mi-femme, mi-animal. A fleur de peau, j'ai cherché de nouvelles résonances au fond de mon corps en effervescence.

Un éclairage aux couleurs violacées crée une atmosphère étrange. Des voix comme des appels bestiaux qui ondulent surgissent du loin. Des «grogne grogne la gorgone» s'intensifient, puis se superposent. Des jeux d'ombres viennent se dessiner autour du personnage qui entre dans la lumière, ce qui accentue l'effet des voix multiples. La gorgone fusille ses spectateurs du regard. Elle déclenche, par des gestes qu'elle balance, d'autres voix qui viennent se juxtaposer à la sienne et charmer l'auditeur. Ses mots dénoncent l'absurdité des règles imposées par les «dieux». Après une quinzaine de minutes, elle s'en va, emportant avec elle une part de son mystère; un cri strident sera son dernier son.

*GORGONA is inspired by the modern Greek myth of the Gorgon. Pregnant, feeling half woman and half animal, I developed a lower timbre of voice. My character is bowed down, anchored to the ground, my eyes tense, under a slumping wig.*

*In violet light, the curved creature arrives on stage accompanied by groans and superimposed voices. Its songs intoxicate the visitors, and its words, infused with pain and fear, inspire respect. Seeming to have appeared from nowhere, she terrorises the assembly for some minutes, then leaves the scene with a strident cry.*